



CLASSIQUES
GARNIER

LAIR (Samuel), « Projets et réalisations », *Cahiers Octave Mirbeau*, n° 27, 2020,
p. 393-396

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10518-3.p.0393](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10518-3.p.0393)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PROJETS ET RÉALISATIONS

MIRBEAU, FLAUBERT, MAUPASSANT

Lors de notre dernière assemblée générale à la bibliothèque de l’Arsenal, nous avons eu l’occasion de rappeler le souhait partagé par la société Octave Mirbeau et la société des amis de Flaubert et Maupassant d’un rapprochement de type partenariat, et d’une éventuelle collaboration à des travaux communs. Si 2021 sera résolument l’année Flaubert, à travers la célébration de son bicentenaire, une ou deux journées d’étude seront consacrées à Maupassant et Mirbeau, à une date qui reste encore à déterminer. Plusieurs projets s’esquissent déjà, dont voici la teneur ; Arnaud Vareille pourrait mener une réflexion qui porterait sur les deux auteurs, à travers leur approche des arts décoratifs ; Loïc Le Sayec, qui intervient au sujet de ces deux auteurs en avril 2020 lors d’un colloque sur « Violence et récit bref », pourrait développer cette matière ; Marie Bat rappelle le lien poétique entre les deux hommes, sur la base du texte court, de la chronique, du texte journalistique, ou d’une thématique sur laquelle la modernité des deux écrivains se retrouve, l’anticolonialisme ; Samuel Lair souhaiterait reprendre ce qui a pu être esquissé relativement à l’approche de l’art, chez Maupassant et Mirbeau. Les perspectives sont riches, et les chercheurs intéressés sont invités à prendre contact avec nous.

CAHIERS OCTAVE MIRBEAU N° 28

Les *Cahiers Octave Mirbeau* qui paraissent désormais chez Classiques Garnier se proposent, pour la parution du n° 28, de suivre deux perspectives d'étude.

L'ANTICOLONIALISME D'OCTAVE MIRBEAU

La première aura pour vocation de mettre à plat les éléments de connaissance de l'anticolonialisme d'Octave Mirbeau, qu'on ne peut limiter, dans le temps et l'écriture, à la réussite romanesque du *Jardin des supplices*. L'engagement par voie de presse constitue à lui seul un versant très riche de cette implication résolument moderne d'Octave Mirbeau. La popularité de l'écrivain, la variété des modes littéraires qui assurent la reprise de certains thèmes, la singularité du discours de Mirbeau dans le concert des voix anticolonialistes, l'inscription de cet engagement au sein d'un ensemble de combats pluriels menés par l'intellectuel concourent à donner à la parole du pamphlétaire un relief et une audience qui dépassent la simple réussite littéraire.

Les dimensions littéraire, historique, philosophique et politique de l'anticolonialisme de Mirbeau ; son évolution, constantes et variations ; la mise en perspective de cette thématique avec les préoccupations sociales et politiques de l'écrivain ; les modalités de sa mise en fiction ; la résonance de ce combat avec l'actualité du débat chez d'autres intellectuels ; sa confrontation à la pensée de certains contemporains ; son ancrage dans une tradition polémique, et ses parti pris de renouveler le regard sur l'Autre ; les rapprochements conjecturaux, ou plus signifiants, avec certaines revues littéraires ou regroupements qui ont pu servir l'efficacité du discours d'Octave Mirbeau : voilà quelques-unes des pistes qu'il sera loisible d'emprunter afin de jeter un éclairage neuf sur cet aspect décisif des combats de l'*imprécauteur au cœur fidèle*.

MIRBEAU, JARRY, RENARD, ÉCRIVAINS DU *PASSAGE*

« Le réalisme finissant l'a élu pour agoniser en lui¹ ». C'est en ces termes qui composent une manière de discours millénariste en réduction que Sartre réévaluait l'échec d'un écrivain capital, Jules Renard. Cette impasse des genres à quoi conduirait l'examen de l'œuvre de l'auteur de *Poil de Carotte* et du *Journal* sanctionne également une réussite, en un sens, et peut s'appliquer à plus d'un contemporain de Renard : elle ouvre la voie à l'analyse des limites, des écarts, des lignes de superposition ou de fracture qui dessinent la spécificité d'une œuvre par rapport à un mouvement dominant. L'objet des *Cahiers Octave Mirbeau* n° 28 sera en partie de soumettre à une telle approche l'œuvre de trois artistes qui surent naviguer à égale distance des courants porteurs que furent le naturalisme et le symbolisme : il existe sans conteste chez Octave Mirbeau, Jules Renard, Alfred Jarry, un effort plus ou moins exprimé pour s'engager vers des horizons littéraires neufs comme le naturisme, l'absurde, le surréalisme, la prose poétique, l'écriture féroce ou fantastique, l'hypersubjectivité ou la revendication d'une féconde myopie littéraire, la recherche d'une déconstruction des modèles jusqu'à leur dislocation. Issus de générations différentes, les trois artistes partagent néanmoins le triste privilège de ne se frayer, au plan biographique, qu'un très bref chemin vers le xx^e siècle. Ils sont pourtant tous trois écrivains de la transition (du pathétique à l'ironique, du romantisme au réalisme, et des frontières du littéraire, plus généralement). Plus que auteurs de la transgression, il est d'une analyse plus raisonnable de parler d'écrivains *du passage*. Les contributions pourront par conséquent emprunter des orientations thématiques, autant que générique ou génétique, et aborder ainsi :

- La diversification des genres : pratiques (parfois concomitantes) du récit, du théâtre, de l'essai, du texte autobiographique ; les grands modèles littéraires.
- Le drame de l'enfant comme expérience matricielle ; l'humour, la férocité, la roserie ; la place du rêve ; l'image de la femme : la misogynie, vérités et légendes ; figures de la comédienne ; les enjeux du thème animal.

1 Cité par Michel Autrand, *L'Humour de Jules Renard*, Klincksieck, 1978, p. 66.

- Les rencontres biographiques (les journaux, l'inimitié avec Gide, les amitiés communes avec Vallette, Rachilde, Lugné-Poë, André Antoine ; les revues *Le Mercure de France*, *La Revue blanche* ; l'académie Goncourt) et les points de convergence sur le terrain des personnalités ; Jarry et Mirbeau dans le *Journal* de Renard.
- La séduction du texte court ; la tentation du silence ; poétique exemplaire du peintre (Claude Monet, les nabis) ; monstruosité et cruauté littéraires.
- La sensibilité anarchiste et son expression chez l'homme de lettres, le diariste, le journaliste ; les réussites polémiques ; nationalisme et chauvinisme ; les rapprochements plus ou moins durables avec le socialisme.

Les propositions d'articles seront à faire pour la fin du mois de mai 2020. Les textes complets, quant à eux, devront être remis pour la fin du mois de septembre 2020 (samuellair@sfr.fr, ou anitastaron@wp.pl)

Deux plaques de rue Octave-Mirbeau dans le Pays d'Auray (Morbihan)

À l'occasion du centenaire de la disparition d'Octave Mirbeau célébrée en 2017, le nom d'Octave Mirbeau a été donné à deux voies communales :

- à Auray. C'est d'autant plus remarquable que dans cette ville, la municipalité de droite s'est entendue avec le sénateur de gauche (parti communiste) pour programmer deux spectacles mirbelliens autour du *Journal d'une femme de chambre*. Mirbeau œcuménique. . .
- à Pluneret. La commune a suivi l'exemple d'Auray, sa voisine. La moindre des choses, puisque Mirbeau y a vécu en 1887-1888 au château de Kerisper, où il écrivit *L'Abbé Jules*, l'un de ses meilleurs romans selon ses fidèles, et d'où il va passer à l'ère de ses grands combats.

Samuel LAIR